

Les amis auxquels les auteurs dédient leurs livres devraient avoir la délicatesse d'en déchirer la dédicace lorsqu'ils les vendent à l'épicier du coin.

Et surtout lorsque cette dédicace est accompagnée de vers badins dans le genre de ceux que nous venons de citer et qui compromettent furieusement la gravité de l'écrivain.

Car, franchement, si M. Louis Jourdan pense que sa brochure *Des intérêts de la France en Egypte* ne pouvait rendre que le service poétiquement indiqué à son ami Desnoyer, il était inutile de l'écrire : on se serait très-certainement passé du conseil.

F. LINOSSIER. »